

DOSSIER DE PRESSE

ART ET VIN 2025

(RE) NAISSANCE - METAMOPHOSE - TRANSFIGURATION

EXPOSITION D'ART

04/07

30/09

20

25

Zo

JOELLE
BUARD

JOHN
MEIJA

3.14

GREGORY
POUSSIER

VERNISSAGE

LE VENDREDI 4 JUILLET 2025 À 18 H 00

RENCONTRE, ECHANGE, DEGUSTATION

AU CLOS DES ROSES

1609 RTE DE MALPASSET, 83600 FRÉJUS

ART LIFE
1609 route de Malpasset, Fréjus
www.artlifegallery.fr
0778550737 - contact@artlifegallery.fr

Du Lundi au Dimanche de
9h - 18h, dans la salle
d'exposition du caveau de
vente de vin.

CLOS
DES
ROSES

art life gallery
BY LAURENCE BARBERO



EDITO

Par Laurence Barbero, Gérante du Domaine Clos des Roses & Fondatrice de la Galerie Art Life

Créer un domaine, c'est bâtir un lieu. Faire exister une galerie, c'est faire circuler des idées. L'un et l'autre ont guidé ma vie ces vingt dernières années. Le Clos des Roses est né d'une volonté familiale de reconstruction. Une terre laissée à l'abandon, que nous avons décidé de faire renaître. Avec patience. Avec conviction. Avec cœur. Cette aventure, je la vis chaque jour comme une œuvre en transformation.

Car rien ici n'est figé. La vigne pousse, vieillit, se régénère. Le vin naît, évolue, se révèle. Les saisons passent. Et nous, humains, nous nous transformons tout autant.

C'est dans cette vision du monde – cyclique, vivante, profondément humaine – que s'inscrit la Galerie Art Life, que j'ai fondée pour donner à l'art sa juste place au sein du domaine : au milieu de la nature, dans l'ouverture, dans l'échange. Cette galerie n'est pas un simple espace d'exposition, c'est une invitation permanente à voir autrement, à ressentir, à dialoguer avec des artistes qui ont quelque chose à dire, à transmettre, à bousculer.

Le festival Art & Vin, en ce sens, est une rencontre rare. Il permet de réunir deux univers trop souvent séparés : celui de la terre, et celui de l'esprit. Du sensoriel et du sensible. C'est un rendez-vous que nous attendons avec joie chaque été, car il correspond à notre engagement : rendre l'art vivant, concret, libre.

Cette année, le thème proposé – « (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose » – m'a profondément touchée. Ce n'est pas un simple mot poétique ou conceptuel. C'est une expérience que j'ai vécue intimement, dans mon parcours de femme, de cheffe d'entreprise, de galeriste. Il y a dans ce triptyque une symbolique forte : celle de la chute et du recommencement, du passage vers l'inconnu, de la lumière retrouvée après le doute.

(Re)naître, c'est accepter de ne plus être celle ou celui que l'on était. C'est souvent douloureux, parfois lumineux, toujours essentiel. La transfiguration, elle, touche à l'éveil intérieur, à cette manière de traverser l'épreuve et d'en ressortir transformé, grandi. Quant à la métamorphose, c'est la preuve du vivant. Ce qui ne bouge pas meurt. Ce qui change vit.

Ce thème est à la fois intimement personnel et radicalement contemporain. Il entre en résonance avec notre époque, qui vit des bouleversements profonds – climatiques, sociaux, identitaires. Il pose la question suivante : qu'allons-nous devenir ? Individuellement. Collectivement. Artistiquement.

C'est autour de cette réflexion que nous avons construit, avec Gaetano Carbone, responsable de la Galerie Art Life, la programmation artistique de cette édition. Nous avons réuni des artistes puissants, singuliers, libres :

- Grégory Poussier, dont les sculptures organiques semblent naître d'un souffle intérieur. Ses corps en transformation évoquent la mutation de la chair, le vivant qui résiste.
- Joëlle Buard, qui modèle la mémoire, l'empreinte humaine, le passage invisible de l'émotion à la forme. Ses figures féminines nous parlent de renaissance intime.
- John Mejia, peintre de la lumière intérieure, capte l'instant où un regard devient silence. Il offre des visages qui méditent, transfigurés par la douceur.
- Zo (LAB 6.I.2), à travers ses dessins incisifs et anonymes, nous confronte à nos masques, à nos identités fragmentées, à nos illusions sociales. Il griffe le réel pour mieux le révéler.
- Pierre-Alexis Clément (alias 3.I.4) transforme l'objet, l'espace, le matériau. Il parle de construction, de déconstruction, de langage caché dans la forme. Une métamorphose du concret.

Ensemble, ils composent une polyphonie du changement, une exposition qui, je l'espère, touchera autant l'œil que l'esprit. Car ici, l'art ne se regarde pas : il se vit, il se traverse.

Je vous invite à venir découvrir cette proposition au Clos des Roses, à partir du 4 juillet lors d'un vernissage ouvert à tous, puis tout au long de l'été jusqu'au 30 septembre. L'exposition se visite librement, au fil d'une promenade entre sculptures, toiles, installations, vignes et caveaux.

C'est une expérience sensorielle, mais aussi humaine. Un moment pour ralentir. Écouter. Se laisser toucher. Peut-être, qui sait, amorcer une métamorphose.

Laurence Barbero

Gérante du Domaine Clos des Roses
Fondatrice de la Galerie Art Life

SYNTHESE

Art & Vin 2025 au Domaine Clos des Roses

Thème : (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose

Du 4 juillet au 30 septembre 2025, le Domaine Clos des Roses à Fréjus participe au festival Art & Vin, en collaboration avec la Galerie Art Life. Cette exposition estivale s'inscrit dans une démarche de valorisation croisée du patrimoine viticole et de la création contemporaine.

Le thème 2025, « (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose », interroge les grandes transformations de l'être, de la matière et de la société. Il évoque à la fois les cycles naturels du vin et les bouleversements intérieurs ou collectifs que traversent les artistes comme les visiteurs.

L'exposition rassemble cinq artistes contemporains aux démarches puissantes et singulières :

- Grégory Poussier, sculpteur de corps organiques en mutation,
- Joëlle Buard, exploratrice de la mémoire humaine à travers la terre et le bronze,
- John Mejia, peintre de portraits intérieurs en suspension,
- Zo (LAB 6.I.2), dessinateur critique et incisif des identités altérées,
- Pierre-Alexis Clément (alias 3.I4), créateur d'installations modulaires entre art, design et architecture.

Les œuvres sont installées en extérieur et dans les espaces du domaine, créant un parcours artistique en pleine nature, accessible librement tous les jours. **Le vernissage officiel aura lieu le vendredi 4 juillet à 18h, en présence des artistes.**

L'événement propose ainsi une expérience immersive, mêlant art, vin, paysage et émotion, dans un lieu engagé en faveur de la culture et du vivant.

LES ORGANISATEUR

Le Clos des Roses - Un Terroir d'Excellence et d'Ouverture

Au cœur de Fréjus, le Clos des Roses est un domaine viticole familial qui se distingue par son attachement à la qualité, à l'innovation et à la tradition provençale. Porté par un terroir volcanique exceptionnel, le domaine élabore des vins raffinés, exprimant la richesse de leur environnement naturel et la passion de ceux qui les cultivent.

Mais le Clos des Roses ne se contente pas de produire de grands vins. Il incarne un véritable art de vivre, où la nature, la culture et la création contemporaine coexistent dans un même élan. À travers son engagement croissant pour l'art, le domaine affirme sa volonté de faire de chaque visite une expérience sensorielle et émotionnelle complète.



CREDIT : SITE INTERNET DU CLOS DES ROSES

Art & Vin 2025 - Quand l'Art Interroge la Transformation

La participation du Clos des Roses au festival Art & Vin 2025 s'inscrit dans cette dynamique d'ouverture. Cette année, le domaine accueille une exposition collective sur le thème « (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose », réunissant cinq artistes contemporains aux univers puissants et complémentaires.

Ce thème résonne profondément avec l'identité du domaine, qui vit lui-même au rythme des saisons, des cycles du vivant et de la transformation de la matière. Il offre un terrain fertile à la réflexion artistique, en résonance avec la vigne elle-même, qui renaît chaque année, se transforme, se transcende.

À travers cette exposition, le Clos des Roses invite ses visiteurs à découvrir un parcours sensible en plein air, au fil des œuvres de :

- Grégory Poussier, sculpteur de corps en mutation, entre matière organique et poésie intérieure ;
- Joëlle Buard, artiste figurative dont les visages sculptés portent mémoire et silence ;
- John Mejia, peintre d'âmes suspendues, aux atmosphères vibrantes et lumineuses ;
- Zo (alias LAB 6.1.2), dessinateur critique aux figures hybrides, noires et acérées ;
- Pierre-Alexis Clément (alias 3.14), créateur d'installations modulaires aux formes géométriques et symboliques.

Par cette rencontre entre art, lieu et regard, le domaine réaffirme sa volonté de favoriser la contemplation, l'émotion et le dialogue entre disciplines, tout en restant fidèle à ses valeurs : élégance, authenticité, transmission et transformation



ART ET VIN

Art et Vin: Une célébration de la liberté à travers l'art et le vin

Depuis 1998, l'événement Art et Vin s'est imposé comme une plateforme emblématique mettant en lumière l'alliance entre l'art visuel et la viticulture. Chaque été, organisé par la Fédération des Vignerons Indépendants du Var, il transforme les vignobles et châteaux de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en galeries d'art temporaires. Artistes de diverses disciplines y exposent leurs œuvres, créant un dialogue enrichissant entre la créativité contemporaine et l'héritage vinicole. L'édition 2024 d'Art et Vin est dédiée au thème de la liberté, explorant les expressions artistiques libérées des cadres conventionnels. L'architecture devient un acteur clé, non seulement comme support des œuvres mais également comme muse pour les artistes, qui utilisent les structures des domaines pour réfléchir sur la liberté et l'innovation. Les Vignerons Indépendants, au-delà de leur rôle de viticulteurs, se posent en véritables ambassadeurs de la culture et de l'art. En intégrant l'art dans le cadre de l'œnotourisme, ils enrichissent l'expérience de leurs visiteurs par des interactions artistiques stimulantes, valorisant ainsi leur vin et leur région. Art et Vin est une invitation à découvrir les vignobles sous un angle nouveau, où les œuvres d'art interagissent avec le paysage et invitent à une contemplation qui marie les sens visuels et gustatifs dans une expérience sociale enrichissante. Cette fusion entre l'art et le vin célèbre la liberté créative, offrant au public l'opportunité de découvrir des perspectives inédites et de célébrer la diversité de l'expression artistique. Pour plus de détails sur cet événement et pour organiser votre visite, consultez le site officiel.

Art & Vin 2025 - Une édition sous le signe de la transformation

Depuis plus de 25 ans, le festival Art & Vin, initié par les Vignerons Indépendants de Provence, crée des passerelles sensibles entre l'art contemporain et le monde viticole. Chaque été, artistes et domaines partenaires s'unissent pour proposer des expositions au cœur des vignes, valorisant le patrimoine, la création, et le dialogue entre les sens.

Pour l'édition 2025, le thème « (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose » invite à explorer les grandes transformations du vivant, du corps, de l'esprit et de la matière. Il ouvre un espace de réflexion poétique et symbolique, en résonance avec le cycle naturel de la vigne et les bouleversements du monde contemporain.

Des dizaines de domaines en Provence s'engagent cette année dans cette démarche, proposant des parcours artistiques singuliers, au croisement de la terre et de l'imaginaire. Chaque lieu, chaque exposition, devient une invitation à ralentir, ressentir, contempler - et peut-être se transformer.



EN 2025, ART & VIN S'INVITE DANS LES DOMAINES ET CHATEAUX

www.art-et-vin.net

Les Vignerons Indépendants exposent des artistes dans leurs Domaines et Châteaux en Région Sud

Suivez-nous!    #artetvin

[RE]NAISSANCE
METAMORPHOSE
TRANSFIGURATION

www.art-et-vin.net

Logos: vigneron indépendants Var-Alpes-Corse, Agglomération Provence verte, Agglomération CAV, VISIT VAR, Région Sud

LE THÈME 2025

(Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose

Le thème choisi pour l'édition 2025 d'Art & Vin – « (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose » – n'est pas simplement une proposition poétique. Il s'agit d'un triptyque symbolique, dense, organique, qui interroge à la fois le cycle du vivant, les mutations de l'humain, et les processus de création dans le champ de l'art comme dans celui du vin.

Ce thème agit comme un miroir tendu à la terre, à l'artiste et au vigneron : trois figures du façonnement, trois gestes de transformation du monde.

(Re)naissance – L'acte de recommencer, de réémerger, d'éclorre

La renaissance, dans sa forme la plus littérale, évoque un retour à la vie. Elle peut être biologique, spirituelle, artistique, ou même identitaire. Dans l'histoire de l'art, la Renaissance (avec une majuscule) a marqué un moment charnière de l'humanité où l'homme s'est replacé au centre du monde, redécouvrant la science, la nature, le corps et la beauté.

Mais ici, le mot est précédé d'un (re), qui inscrit la renaissance dans une logique de cycle, de rebond, de résilience. En viticulture, la vigne renaît chaque année au printemps après la taille d'hiver. Elle repart, fragile et vibrante, portant la mémoire de l'année écoulée. C'est cette recommencement vital qui anime aussi les artistes, contraints de renaître sans cesse dans leur travail, de se régénérer face au doute, à l'époque, à la matière.

Transfiguration – La révélation d'un autre état, d'une lumière intérieure

La transfiguration est un mot rarement utilisé, mais puissamment évocateur. Il implique une élévation de la forme : ce n'est pas simplement le changement, mais la révélation d'une essence plus haute, plus subtile, parfois divine. En art sacré, on pense bien sûr à la Transfiguration du Christ, mais aussi à toutes les figures stylisées qui, au fil des siècles, ont cherché à montrer non pas un visage, mais une présence au-delà du visible. Dans la pratique artistique contemporaine, la transfiguration est ce qui se joue entre l'objet brut et l'objet devenu œuvre. C'est la transformation du matériau par l'intention, le regard, la forme donnée.

Dans le vin aussi, il y a transfiguration : le raisin devient jus, puis fermentation, puis vin, puis parfois émotion, souvenir, moment de partage. C'est un passage symbolique : d'une chose terrestre à quelque chose de plus grand que soi, de plus universel.

Métamorphose – Le passage organique d'un état à un autre

La métamorphose est un mot de mutation. Il renvoie à la biologie, à la mythologie, à Kafka, à Ovide. Elle est la trace du changement irréversible, parfois brutal, parfois naturel. Elle peut être lente, douloureuse, libératrice. Elle est le thème central de l'art moderne et contemporain, du surréalisme à l'art brut, de Louise Bourgeois à Francis Bacon, de Yayoi Kusama à Berlinde de Bruyckere.

Dans l'histoire de l'art, la métamorphose a permis de représenter les transitions de l'être – entre homme et animal, entre masculin et féminin, entre matière et esprit.

Dans la viticulture, c'est l'alchimie du chai : le travail invisible, la transformation lente et silencieuse qui s'opère dans les cuves ou les barriques. Ce que l'on ne voit pas, mais qui opère en profondeur. La métamorphose, c'est aussi celle des paysages : les vignes que l'on taille, que l'on vendange, qui changent de couleur, d'énergie, d'odeur.

LE THÈME 2025

Un thème vivant, à la croisée de l'art, de la terre et du temps

À travers ces trois mots, le thème de cette édition crée un dialogue puissant entre l'artiste et le vigneron. Tous deux travaillent avec le vivant. Tous deux s'inscrivent dans une logique de transformation lente, de patience, de gestes répétés, mais toujours habités par le doute, l'intuition et le désir.

L'exposition proposée au Clos des Roses illustre cela avec justesse :

- Des formes en mutation,
- Des figures transfigurées,
- Des matières en renaissance.

Chaque œuvre exposée devient un fragment de cycle, une image en devenir, une métaphore de notre propre transformation – qu'elle soit intime, sociale, spirituelle ou collective.

Un fil invisible : du recommencement à la transformation

Relier (Re)naissance, Transfiguration et Métamorphose

Plutôt que de considérer ces trois notions comme indépendantes, il faut les lire comme trois étapes d'un même mouvement, comme les temps successifs d'un processus de passage, d'élargissement, d'élévation. Ensemble, elles forment une narration de la transformation, où chaque étape appelle la suivante.

1. La (Re)naissance ouvre le champ du possible

Tout commence par un recommencement. Une (re)naissance ne nie pas ce qui a été, elle le contient. Elle est un après, un réveil, un retour à la lumière après une phase de rupture, de sommeil ou de disparition. Elle est l'acte fondateur, celui qui rend tout à nouveau possible.

En art comme en viticulture, la (re)naissance est souvent silencieuse, presque invisible : le moment où quelque chose recommence à frémir. C'est le bourgeon après l'hiver, l'idée après la panne, la matière qui répond à la main.

2. La Transfiguration révèle une présence

Vient ensuite la transfiguration : c'est l'instant du basculement. Ce n'est pas un changement de forme, mais de regard. Quelque chose se révèle, la lumière passe à travers la matière, le banal devient signifiant, le corps devient image, le vin devient expérience.

C'est ce moment suspendu où une œuvre, une personne, un lieu nous apparaît autrement. Non plus pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il dit. Il y a là un saut d'intensité, une densité nouvelle. Le visible devient vision.

3. La Métamorphose inscrit le changement dans la chair

La métamorphose est l'ultime étape, celle qui incarne le changement de manière irréversible. Ce n'est plus une révélation, mais une transformation profonde, visible, tangible, souvent déroutante.

Elle implique une mutation des formes, des fonctions, des identités. Ce qui était devient autre. Elle peut être lente ou brutale, harmonieuse ou déchirée — mais elle est toujours féconde. Elle clôt un cycle autant qu'elle en ouvre un nouveau.

Un cycle vivant, au cœur du geste artistique et de la vigne

LE THÈME 2025

Ce triptyque n'est pas une théorie : c'est une expérience. Celle que vivent les artistes lorsqu'ils créent. Celle que vivent les vigneron·nes au fil des saisons. Celle que vit chaque être en transition.

L'exposition Art & Vin 2025 rend ce cycle visible, sensible, symbolique. À travers les matières, les gestes, les figures, les textures, chaque œuvre devient fragment d'un récit commun : celui d'une humanité en perpétuelle transformation.

L'art comme force de transformation

L'art, depuis toujours, ne se contente pas de représenter : il transforme. Il transforme la matière, le regard, les repères. Il change ce qu'il touche — et ceux qui le regardent. Le thème de cette édition, (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose, s'applique donc autant aux formes artistiques elles-mêmes, qu'à l'expérience du spectateur face à l'œuvre.

Créer, c'est transfigurer : faire passer une idée, une impulsion, un sentiment du corps ou de l'esprit vers la matière. C'est faire advenir quelque chose là où il n'y avait rien. Quand un artiste peint, sculpte ou trace, il engage un passage symbolique. Il fait émerger un langage sensible, une forme nouvelle, un fragment du monde. C'est une métamorphose du silence en signe, de l'intime en image.

Mais ce processus ne s'arrête pas là.

Un impact réciproque : l'œuvre agit sur celui qui la reçoit

L'art agit aussi sur celui qui regarde. Car toute œuvre n'existe pleinement que dans la relation. Elle est, en soi, un corps offert à la perception. Un appel. Une perturbation. Une présence. Ce que l'artiste transforme par son geste, le spectateur le reçoit et le rejoue en lui-même.

Face à une œuvre, on ne ressort jamais exactement pareil. Il y a parfois un glissement infime — un mot intérieur qui se pose, une image qui reste, un souvenir qui remonte. Parfois, c'est une faille. Un choc. Une ouverture.

L'art nous déplace. Il trouble notre regard sur le monde. Il creuse nos silences, élargit nos possibles.

De la matière à l'émotion : un double mouvement

Il y a dans toute création un double pouvoir :

- Celui de transformer la matière : passer du vide à la forme, de la toile blanche au tableau, de la tôle au volume, du papier au cri.
- Et celui de transformer le regard : faire émerger en nous un écho, un doute, une lumière.

C'est pourquoi l'art n'est pas un décor, ni une distraction. Il est un outil de transfiguration. Ce que l'artiste a vécu dans sa création — recomposition, fracture, mutation — devient un miroir pour celui qui regarde.

Un acte vital dans un monde en transition

À l'heure où nos sociétés cherchent de nouveaux repères, l'art a cette capacité rare d'offrir un espace libre, où la métamorphose est permise. Où l'on peut penser autrement, ressentir plus loin, interroger ce que l'on croyait figé.

Dans l'exposition Art & Vin 2025, cette puissance d'action est palpable : chaque œuvre porte en elle un mouvement de passage. Chaque forme a été pensée, modelée, choisie pour incarner une étape d'un devenir. Et chaque spectateur est invité, à son rythme, à vivre cette traversée.

L'œuvre ne change pas seulement ce qu'elle montre : elle change ce que l'on voit.

L'EXPOSITION

L'exposition au Clos des Roses : une traversée du vivant et de l'être

Répondre au thème : une exposition comme expérience du passage

L'exposition présentée au Clos des Roses dans le cadre du festival Art & Vin 2025 n'a pas été pensée comme une simple illustration du thème (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose). Elle en est une interprétation sensible, vivante, incarnée. Elle propose un parcours où chaque œuvre agit comme un seuil, une étape, une vibration dans ce cycle de transformation.

Ici, le domaine lui-même devient espace de passage : la vigne, le jardin, le sol, les volumes du lieu accueillent des œuvres qui ne s'imposent pas mais dialoguent. Le spectateur n'est pas invité à observer, mais à traverser, à se laisser traverser.

Un parcours construit autour de mutations sensibles

Le choix des cinq artistes présentés repose sur leur capacité à travailler la matière comme une peau vivante, la forme comme un devenir, le geste comme un langage :

- **Grégory Poussier** sculpte des corps en transition, habités par l'organique. Ses figures creusées, hybrides, nous placent face à un corps-monde en mutation, où l'intérieur cherche à jaillir, à renaître.
- Joëlle Buard explore les strates de la mémoire et de l'intime, à travers des visages et des postures silencieuses. Son travail est une transfiguration discrète, une lente recomposition de l'être.
- **John Mejia** fige des visages en suspension, baignés de lumière. Son geste pictural dévoile ce que le visible ne dit pas. Il ne peint pas un portrait, mais un état intérieur : une présence métamorphosée par l'ombre et la lumière.
- **Zo (LAB 6.1.2)**, avec ses dessins incisifs, donne corps à la distorsion du monde contemporain. Ses figures altérées questionnent l'identité, les masques, les normes. Il met en scène la fragilité des formes humaines dans une société en mutation.
- **Pierre-Alexis Clément (alias 3.14)** compose des structures modulaires entre art, design et architecture. Ses installations proposent une réflexion sur l'espace et la forme, où la matière brute devient langage. Il déplace les fonctions, transfigure les objets, questionne la stabilité.

Une exposition comme processus, non comme résultat

Cette exposition n'offre pas de réponses figées. Elle ne raconte pas la transformation : elle la propose. Elle ne décrit pas la renaissance : elle la suggère, dans le creux d'un regard, dans le grain d'une matière, dans la vibration d'un volume.

Elle invite le spectateur à faire un pas de côté, à entrer dans un espace poétique et symbolique, où l'on peut ressentir, sans forcément comprendre ; où l'on peut se projeter, sans avoir besoin d'explication.

Elle nous rappelle que l'art, comme la nature, ne cesse de renaître, de se transformer, de nous transformer.

LES ARTISTES

L'exposition 2025 du Clos des Roses rassemble des artistes aux univers distincts, mais unis par une même quête : interroger l'humain, le vivant, et le regard à travers les grandes étapes de transformation. Leur diversité ne fait pas opposition, elle construit un dialogue profond, où chaque œuvre répond à une autre par écho, contraste ou continuité

Grégory Poussier part du corps, de sa chair, de sa courbe, pour tendre vers l'invisible. Ses sculptures aux formes organiques nous confrontent à ce qui vit en nous mais nous échappe : le sublime, ce souffle que l'on ne voit pas. Il personnifie le mystère, l'élan intérieur, et incarne une forme de transfiguration du corps, entre souffrance et lumière.

Face à lui, Joëlle Buard plonge dans les contes de l'enfance pour mieux en révéler les énigmes. Ses sculptures en terre et en bronze – Peau d'Âne, Mon Prince, Chaperon Rouge – sont comme des fantômes familiers, devenus allégories d'identité, de mémoire et de résilience. Le conte se métamorphose en sculpture, l'imaginaire devient matière : c'est un travail de (Re)naissance par l'art.

John Mejia explore un autre versant du sensible : celui du visage, du silence, de la mémoire. Son geste pictural fige un instant de vibration intérieure. Il ne peint pas un portrait, il capte une présence. Le spectateur, face à ses toiles, se voit transformé. Car dans ce miroir trouble, c'est lui-même qu'il interroge.

Zo, de son côté, propose un contrepoint critique et instinctif. Ses dessins sont des déformations, des altérations du réel. Il joue avec les symboles, les textes, les fables, pour mieux révéler les absurdités humaines. Chez lui, la métamorphose est satire, et la transfiguration une mise en tension de l'image : ce qu'on croit connaître devient autre.

Enfin, Pierre-Alexis Clément (alias 3.14), dans une œuvre conçue en collaboration avec Zo, pousse la métaphore plus loin encore. Leur installation, en forme de tornade sculpturale, matérialise les forces du chaos et de l'ordre. Elle est à la fois forme vivante et espace de passage, mouvement et structure. C'est une expérience immersive qui nous met en jeu, nous traverse.

À travers ce parcours, l'exposition articule les trois concepts fondateurs de cette édition – (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose – dans un mouvement d'ensemble. Loin d'imposer un discours, elle laisse les œuvres dialoguer, se répondre, se contredire parfois, mais toujours nous transformer.

Ce qui rend cette synergie si forte, c'est qu'aucun des artistes ne cherche à imposer une vérité : chacun propose une porte d'entrée, une vision sensible, une voie intérieure. Leurs approches – tantôt poétiques, tantôt symboliques, tantôt critiques – tissent un réseau de sens où les spectateurs peuvent projeter leur propre chemin de transformation.

Grégory Poussier et Joëlle Buard, bien qu'ancrés dans une forme sculpturale plus classique, ouvrent vers des récits profonds et universels, qui dialoguent subtilement avec les perspectives plus contemporaines, critiques ou immersives de Zo, 3.14 et Mejia. Ensemble, ils construisent une narration ouverte, où l'intime croise le collectif, où le passé symbolique éclaire le présent sensible.

C'est cette diversité pensée, ce maillage volontaire, qui donne toute sa cohérence à l'exposition. Elle ne juxtapose pas : elle compose. Elle ne divise pas : elle réunit. Et c'est dans cet espace partagé que le visiteur devient à son tour acteur, témoin et, peut-être, métamorphosé.

Car au fond, c'est peut-être là la véritable force de l'art : non pas dire, mais faire advenir. Une autre image, une autre pensée, un autre soi.

GREGORY POUSSIER

★ Biographie & Parcours

Artiste autodidacte né en 1979, Grégory Poussier vit et travaille à Toulouse. Ingénieur de formation, il se reconvertit en 2020 pour se consacrer pleinement à la sculpture, animé par un besoin impérieux d'expression artistique. Cette métamorphose personnelle fonde toute sa démarche : explorer le corps humain comme espace de tension, d'élan et de contemplation.

Il travaille principalement la terre et le bronze, des matériaux symboliques dans l'histoire de la sculpture occidentale. La terre, première matière de l'humanité, évoque la genèse, la fragilité, l'émergence. Le bronze, lui, parle de pérennité, de mémoire et d'éternité. Passer de l'une à l'autre, c'est déjà une métamorphose en soi : de la modelage vivant à la solidification d'une forme figée dans le temps. Cette dialectique matière/temps est au cœur de sa réflexion plastique.

Depuis ses débuts, il a exposé dans de nombreux lieux d'art contemporain et galeries : à la galerie Mondapart (Boulogne-Billancourt), à la galerie Égrégore (Nîmes), au salon Art3f (Paris, Toulouse), à la Luxembourg Art Fair, ainsi qu'à Biarritz et Montpellier. Il est également présent dans plusieurs collections privées en France, en Suisse et en Belgique.

Son travail a été remarqué par la presse régionale et spécialisée, notamment pour sa sculpture "Respire" (2022) et pour sa capacité à faire dialoguer matière brute et souffle poétique. Il a reçu le Prix du Jury au Salon international de L'Isle-Adam (2022), et a été sélectionné pour des résidences et expositions à thèmes (autour du mouvement, de la spiritualité ou encore de la figure humaine en mutation).

L'œuvre de Grégory Poussier se distingue par un réel ancrage dans les grands récits plastiques, tout en assumant une portée contemporaine forte : celle de l'invisible à l'œuvre, celle de la transformation silencieuse à laquelle l'art nous invite.

Artiste autodidacte né en 1979, Grégory Poussier vit et travaille à Toulouse. Ingénieur de formation, il se reconvertit en 2020 pour se consacrer pleinement à la sculpture, animé par un besoin impérieux d'expression artistique. Cette métamorphose personnelle fonde toute sa démarche : explorer le corps humain comme espace de tension, d'élan et de contemplation.

Depuis ses débuts, il a exposé dans de nombreux lieux d'art contemporain et galeries : à la galerie Mondapart (Boulogne-Billancourt), à la galerie Égrégore (Nîmes), au salon Art3f (Paris, Toulouse), à la Luxembourg Art Fair, ainsi qu'à Biarritz et Montpellier. Il est également présent dans plusieurs collections privées en France, en Suisse et en Belgique.

Grégory Poussier a reçu le Prix du Jury au Salon international de L'Isle-Adam (2022), et a été sélectionné pour des résidences et expositions à thèmes (notamment autour du mouvement et de la spiritualité).

Artiste autodidacte né en France et installé à Toulouse, Grégory Poussier quitte en 2020 une carrière d'ingénieur pour se consacrer pleinement à la sculpture. Depuis, il expose dans de nombreuses galeries françaises et internationales (Paris, Biarritz, Luxembourg Art Fair, Toulouse, etc.), affirmant une identité forte et une reconnaissance croissante dans le champ de l'art contemporain.

GREGORY POUSSIER

🎨 Démarche Artistique

Grégory Poussier travaille la terre, le bronze, la résine ou les matériaux composites, selon une méthode issue des traditions classiques de la sculpture. Pourtant, son intention est résolument contemporaine : il s'agit de donner forme au sublime invisible, de figer dans la matière des états de transformation, des instants fragiles entre deux états de l'être. Ses figures humaines, tendues, épurées et suspendues, ne sont ni figées ni narratives : elles sont des seuils. Elles questionnent la beauté, la vulnérabilité, la tension entre l'élan et l'ancrage.

En personnifiant cette zone floue entre l'abstraction et la figuration, Poussier permet au spectateur de projeter sa propre intériorité, de faire résonner en lui des états d'âme universels.

📅 Au Clos des Roses : Œuvres présentées

Pour Art & Vin 2025, Grégory Poussier présente plusieurs œuvres, dont trois majeures :

- "Le Chorégraphe d'oiseaux" : Pièce phare de l'exposition, elle représente un être ailé en mouvement, une figure habitée par le souffle, suspendue dans un entre-deux poétique entre ciel et terre. Elle incarne l'idée de transfiguration, au croisement du rêve et du vivant.
- "Le Peintre des Cimes" : Sculpture monumentale figurative et mystique, évoquant la verticalité de la pensée, l'élévation spirituelle et l'exploration de territoires intérieurs. Elle questionne notre regard sur l'essentiel.
- "Audace" : Une posture affirmée, un regard levé vers l'ailleurs, qui exprime l'acte de foi créateur. Une ode au courage de renaître, de se redéfinir, d'oser la transformation.

✨ Un écho profond au thème 2025

Le travail de Grégory Poussier s'inscrit pleinement dans le triptyque « (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose ».

- (Re)naissance : Son propre parcours est une renaissance. Il traduit aussi dans ses œuvres la naissance perpétuelle du sens à travers la matière.
- Transfiguration : Il sublime les corps, non pour les glorifier, mais pour révéler leur part spirituelle, leur dimension invisible.
- Métamorphose : Ses sculptures sont des êtres en devenir, entre deux états, figés dans l'élan même du changement.

♥ Un dialogue silencieux avec les autres artistes

Poussier propose une verticalité contemplative face aux lignes critiques de Zo, à la vibration lumineuse de Mejia ou aux figures allégoriques de Joëlle Buard. Il ne raconte pas, il suggère. Il n'impose pas une lecture, il ouvre un espace. Dans l'ensemble de l'exposition, il offre au visiteur une respiration, un axe de projection méditatif qui fait écho à notre propre intériorité.

Grégory Poussier incarne ainsi l'essence de cette édition 2025 : celle d'un art qui, sans bruit, transforme notre regard, nous met en chemin, et fait de la sculpture un espace de métamorphose partagée.

GREGORY POUSSIER

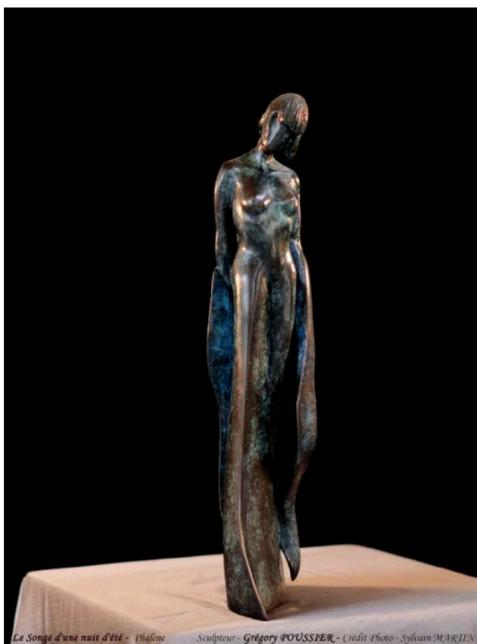
Arpenteur de Sublime



Chorégraphe d'oiseaux



Peintre de cimes



Le Songe d'une nuit d'été - Thalée Sculpteur - Grégory POUSSIER - Crédit Photo - Sylvain MARTIN

Chorégraphe d'oiseaux



ZO

Biographie & Parcours

Zo est un artiste peintre et dessinateur autodidacte, né dans le sud de la France il y a 27 ans. À rebours des circuits académiques, il construit sa pratique librement, au fil des inspirations du quotidien : une expression entendue, une anecdote urbaine, une absurdité perçue. Il se nourrit d'une observation vive du monde, qu'il transforme en saynètes graphiques teintées d'humour noir, d'ironie tendre, ou de poésie décalée.

Il développe un univers graphique très personnel, souvent en noir et blanc, où la ligne sert une idée plus qu'un effet visuel. Son trait vif et instinctif donne forme à des personnages hybrides, parfois grotesques, toujours expressifs. Il travaille principalement sur papier et toile, mais ses œuvres prennent aussi forme dans l'espace à travers des installations physiques ambitieuses.

Ses œuvres ont été exposées dans divers lieux d'art contemporain, notamment en région PACA, et certaines font partie de collections privées. Son travail commence à se faire remarquer pour sa singularité graphique et sa pertinence critique.

Démarche Artistique

Zo ne cherche pas à représenter le monde, mais à le faire parler autrement. Ses dessins sont des clins d'œil visuels, des micro-fictions qui détournent les signes, les corps, les rôles. Ce n'est pas l'art de la provocation, mais celui de la lucidité joyeuse. Il évoque avec légèreté des sujets graves, des absurdités sociales, ou des beautés inattendues.

Sous une apparente simplicité, il interroge le regard que l'on porte sur soi, sur les autres, sur le monde. Il nous pousse à voir « un peu de travers », à questionner nos évidences, à sourire là où on ne s'y attend pas.

Son art fonctionne comme un miroir tordu : il révèle par le décalage, il nous métamorphose en observateurs critiques.

Il incarne également une forme de transfiguration graphique : il transforme un texte, une idée, une fable en une image incarnée, en métamorphosant la référence initiale dans une forme moderne. Sa série autour des fables de La Fontaine (La Cigale et la Fourmi, Le Corbeau et le Renard) devient ainsi une réflexion sur les rôles sociaux, l'absurde contemporain, le poids des représentations.

17 Au Clos des Roses : Œuvres et Projet

Pour Art & Vin 2025, Zo présente plusieurs œuvres emblématiques de son univers :

- "La Cigale et la Fourmi" : deux insectes anthropomorphes transfigurés, vêtus comme des personnages modernes, porteurs de sacs ou armés de symboles de pouvoir. Une manière de rejouer les mythes classiques en les projetant dans l'ironie du quotidien.
- "Le Corbeau et le Renard" : deux figures fablesques en smoking, élégants et ridicules à la fois, qui incarnent les rôles sociaux figés et le théâtre du paraître.
- Installation monumentale en collaboration avec 3.14 : une création inédite prenant la forme d'une véritable tornade sculpturale, réalisée à partir de modules architecturaux, d'objets détournés, de matières brutes et de mouvement circulaire structuré. Cette œuvre immersive s'inscrit pleinement dans le thème de l'année, figurant une (re)naissance contrôlée, où le chaos naturel est transfiguré en une force artistique ordonnée et signifiante. Elle symbolise le pouvoir de l'art à canaliser l'énergie brute pour en faire jaillir une vision, une mémoire, une possibilité de transformation collective.

ZO

Résonance avec le thème 2025

Le travail de Zo se nourrit profondément des trois concepts de l'édition Art & Vin 2025 :

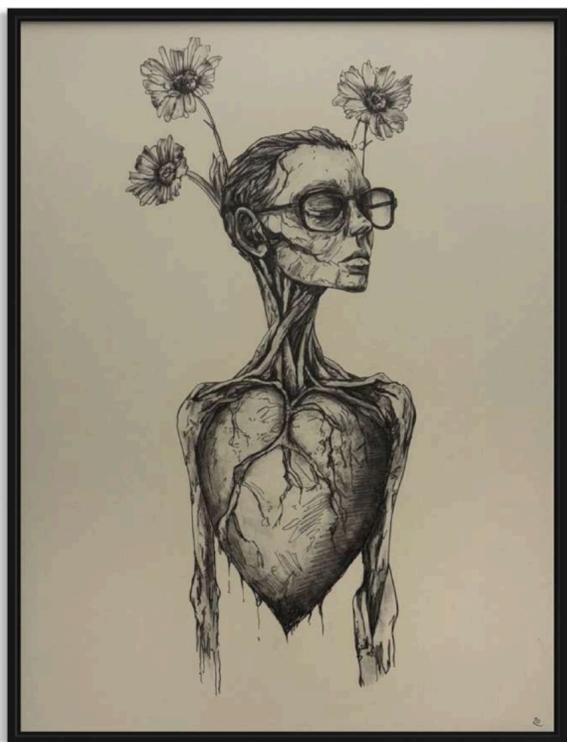
- (Re)naissance : chaque œuvre jaillit d'un geste spontané, d'une écoute intérieure, d'un surgissement du regard.
- Transfiguration : il transforme les références culturelles, les rôles établis, les symboles sociaux en formes hybrides et expressives.
- Métamorphose : son trait glisse d'une idée à l'autre, chaque image contient déjà sa mutation vers une autre vérité.

Zo propose un contrechamp libre et satirique au reste de l'exposition. Son regard perçant et faussement naïf permet à chacun de se voir autrement, d'entrer dans une forme d'auto-métamorphose, portée par l'art et l'imaginaire.

Son travail dialogue subtilement avec les œuvres plus contemplatives de Grégory Poussier ou plus oniriques de Mejia, en offrant une respiration critique, ludique et néanmoins essentielle.



ZO



JOËLLE BUARD

Joëlle Buard est une sculptrice française née en 1989, diplômée de l'École Boulle. Installée en région parisienne, elle développe une œuvre figurative où se mêlent subtilement fable, féminité et fantastique. Son travail explore le lien entre l'humain et l'animal, le mythe et l'intime, dans des formes à la fois archaïques et tendrement familières.

Très présente sur la scène artistique contemporaine, elle a exposé dans des salons de renom :

- Art Capital, Salon des Artistes Français – Grand Palais (Paris)
- Salon d'Automne – Champs Élysées (Paris)
- Art Shopping – Carrousel du Louvre
- Biennale de Rambouillet, Voisins-le-Bretonneux, Rennes
- Galerie Nesle, Paris 6e
- Carré des Coignard, Nogent-sur-Marne
-

Elle a reçu en 2024 le 1er prix de sculpture de l'Académie Européenne des Arts de France (AEAF), et a été finaliste pour une commande publique à Château-Thierry. Elle a également réalisé une exposition solo en 2022 intitulée « Boire de l'art : un accord sculpture/vin » en collaboration avec Vino Sapiens, révélant déjà son intérêt pour le croisement entre art et vin.

Démarche Artistique

Joëlle Buard travaille la sculpture comme un acte de mémoire et de transfiguration. Son processus commence par le modelage de la terre – matière vivante, sensible, réactive – pour ensuite aboutir à la fonte en bronze. Ce passage du souple au pérenne n'est pas simplement technique : il incarne le mouvement même de la transformation, le chemin du fugace vers l'éternel. La terre porte l'empreinte du geste, le bronze en conserve l'essence.

Son travail s'inscrit dans la grande tradition de la sculpture figurative, tout en revendiquant une intention résolument contemporaine. À travers des bustes hybrides et poétiques, elle explore les figures archétypales issues des contes – Peau d'Âne, le Petit Chaperon Rouge, la grenouille du Prince – qu'elle transpose dans une esthétique sobre, onirique et puissante.

Le bronze n'est pas ici un médium de gloire ni de monumentalité, mais un médium de survivance. Il incarne l'immuable au service de l'intime. Chaque sculpture est un passage – de la fragilité au symbole, de l'histoire collective à la mémoire personnelle. L'empreinte de la main reste visible : le modelé doux, parfois irrégulier, conserve la trace d'un geste humain, comme une écriture.

En hybridant les visages humains avec des attributs animaux, elle donne forme à une mythologie personnelle et universelle, où l'imaginaire vient dire l'essentiel. Le conte, en tant que réservoir de peurs, de transformations et d'émancipations, devient un levier de réinvention du monde.

Au Clos des Roses : Œuvres présentées

- Peau d'Âne : un buste féminin couronné d'oreilles animales. Entre altérité et fragilité, cette œuvre met en lumière la tension entre l'identité choisie et l'identité héritée.
- Mon Prince : une grenouille figée dans le bronze, présentée sur un socle brut. Elle convoque à la fois l'humour, le désir de transformation, et la question du regard porté sur l'autre.
- Le Chaperon Rouge : portrait énigmatique d'une enfant-louve, troublant miroir d'un mythe fondateur de la peur, du passage et de la résilience.

JOËLLE BUARD

🔗 Résonance avec le thème 2025

Joëlle Buard incarne avec justesse et sensibilité les trois notions du thème de cette édition :

- (Re)naissance : à travers la genèse lente de chaque sculpture, depuis la glaise jusqu'au bronze, ses œuvres portent l'empreinte d'un processus vivant. C'est une (re)naissance des récits, une réactualisation poétique de notre héritage narratif. Elle redonne vie aux figures oubliées ou stéréotypées.
- Transfiguration : les bustes de Joëlle Buard sont autant de métamorphoses. Le visage devient totem, l'animal devient symbole, et l'enfance devient mythe. Par l'art, elle transfigure le connu pour en faire une énigme contemporaine, détournant les récits convenus pour leur offrir une voix nouvelle, une puissance critique et sensible.
- Métamorphose : en fusionnant corps et symboles, imaginaire et mémoire, terre et métal, elle donne à voir des passages d'état. La sculpture devient alors l'écrin d'un devenir, d'une identité en mouvement, où l'art agit comme catalyseur de transformation. Ce sont autant de figures de l'ambiguïté, de la dualité, de l'altérité, qui offrent une relecture des mythes fondateurs au prisme de la féminité contemporaine.

Avec Joëlle Buard, la sculpture cesse d'être un objet figé pour devenir un acte de passage, une forme de récit muet où chaque détail contient un monde. Son travail est une invitation à contempler l'invisible, à écouter ce que les formes murmurent : une mémoire transmise par la matière, une sagesse ancienne faite bronze et poésie.



JOËLLE BUARD



JOHN MEIJA

Biographie & Parcours

John Meija est un artiste franco-colombien né en 1984. Après une formation à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, il développe un travail pictural et sculptural à la croisée de l'abstraction, du sacré et de la nature. Son œuvre navigue entre figuration poétique et abstraction mystique, dans une recherche constante de l'essentiel : ce qui demeure, ce qui relie, ce qui transcende.

Il a exposé dans plusieurs institutions et lieux prestigieux en France et à l'international, notamment :

- La Villa Tamaris, Centre d'Art (La Seyne-sur-Mer)
- Le Centre d'Art Contemporain de Châteauvert
- Le Salon du Dessin Contemporain Drawing Now (Carreau du Temple, Paris)
- Le Palais des Congrès de Paris
- L'Institut Français de Barcelone

Son travail est représenté par plusieurs galeries en France et à l'étranger, et fait partie de collections privées et publiques.

Démarche Artistique

John Meija explore le mystère de la matière et du vivant. Ses œuvres sont traversées par un souffle méditatif. Il travaille à révéler l'invisible dans le visible, à rendre tangible ce que l'on perçoit à peine : l'énergie, la lumière intérieure, le sacré.

Dans ses peintures, les formes organiques flottent, s'agencent comme des fragments d'univers. Les couleurs, souvent profondes ou minérales, évoquent la terre, le feu, l'air ou l'eau, mais toujours dans une dynamique d'élévation. Son trait oscille entre silence et tension. Ce sont des œuvres qui appellent le regard à ralentir, à contempler, à ressentir au-delà du langage.

Meija revendique un art du sensible et du subtil, sans posture ni provocation. Il est dans une quête de beauté dépouillée, presque spirituelle, qui s'adresse autant à l'âme qu'au regard.

Ses créations ne cherchent pas à s'imposer, mais à se révéler doucement, dans le silence intérieur du spectateur. En cela, il s'inscrit dans une tradition méditative de l'art, proche de la peinture japonaise, de la mystique chrétienne ou encore du land art.

Une œuvre à découvrir lors du vernissage

Pour cette édition 2025 de "Art & Vin", John Meija présentera une œuvre inédite, dévoilée le soir du vernissage. Cette pièce, pensée spécifiquement pour le lieu et l'événement, viendra dialoguer avec l'architecture naturelle du domaine et les vibrations du thème : (Re)naissance, Transfiguration, Métamorphose.

Sans encore en dévoiler la forme, on sait déjà que cette œuvre immersive s'inscrira dans la continuité de son travail sur les cycles de la vie, les souffles invisibles et les états de passage.

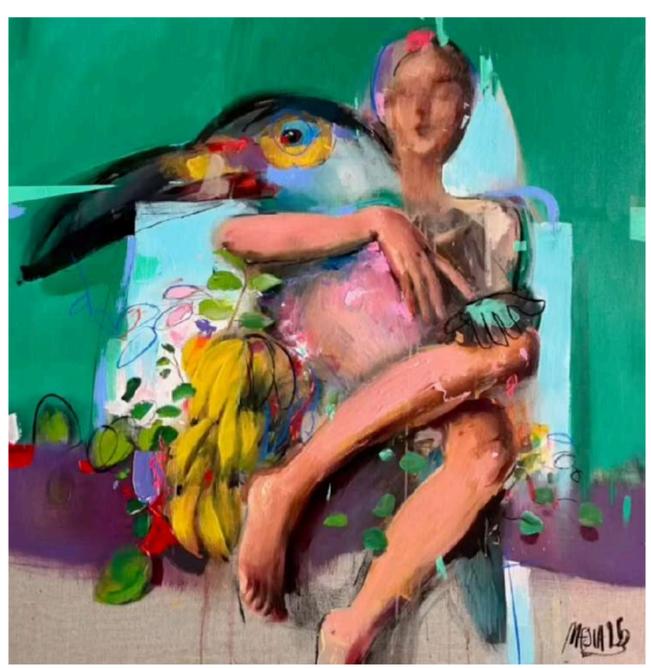
Elle se présentera moins comme une "œuvre à regarder" que comme une "expérience à vivre".

Résonance avec le thème 2025

- (Re)naissance : Meija ne peint pas la naissance, il peint ce qui précède. Ce moment fragile où le souffle naît, où le silence devient élan. Ses œuvres captent cet instant liminal, ce presque rien où tout peut advenir.
- Transfiguration : L'art de Meija ne transforme pas le monde, il le révèle. Il transfigure le quotidien en nous reconnectant à l'essentiel. Il n'y a pas d'artifice, mais une intensité du réel, rendue visible.
- Métamorphose : Les formes de Meija semblent toujours en devenir. Aucune n'est figée. Elles vibrent, elles respirent. Le spectateur assiste à une lente métamorphose, parfois imperceptible, mais profondément intérieure.

Dans le dialogue avec les autres artistes de cette exposition, Meija apporte une voix méditative, un contrepoint silencieux et lumineux, qui ancre l'événement dans une spiritualité contemporaine. Son œuvre agit comme un sas : une invitation à se laisser traverser, à renaître au regard, à être transformé par la contemplation.

JOHN MEIJA



3.14

Biographie & Parcours

Pierre-Alexis Clément, connu sous le nom de 3.14, est un artiste-designer et architecte originaire de Fréjus. Formé aux Beaux-Arts et à l'École Spéciale d'Architecture à Paris, il développe une pratique interdisciplinaire à la frontière entre sculpture, design et installation immersive.

Il collabore régulièrement avec des institutions artistiques, des galeries et des designers industriels. En parallèle, il a conçu plusieurs espaces publics et œuvres monumentales intégrant lumière, son et structure modulable. À travers son alias 3.14, il explore la dimension symbolique de la géométrie et des proportions dans des installations aussi précises que poétiques.

Démarche Artistique

3.14 élabore des œuvres à l'intersection de l'art et de l'architecture. Il s'intéresse à la structure du vivant, à la transformation de l'espace, et aux proportions mathématiques qui organisent la matière. Chaque œuvre est pensée comme un système évolutif, un organisme autonome qui réagit à son environnement.

Son travail interroge notre perception du monde en créant des formes immersives, souvent inspirées par la nature, la physique et les systèmes symboliques anciens. Il utilise des matériaux comme le béton brut, le bois, le métal ou encore la lumière, qu'il agence dans des compositions épurées mais puissantes.

Son nom d'artiste, 3.14, renvoie à π , chiffre infini, circulaire, cosmique. Il évoque sa quête d'un art cyclique, infini, reliant la pensée scientifique à l'expérience sensible.

Une œuvre à découvrir – Tornade en collaboration avec Zo

Pour cette édition 2025, 3.14 présentera une installation inédite en collaboration avec l'artiste Zo. Ensemble, ils travaillent actuellement à la création d'une tornade sculpturale immersive, pensée comme une métaphore puissante de la (Re)naissance et de la maîtrise du chaos.

Cette œuvre, dévoilée le soir du vernissage, incarne l'idée d'un vortex de transformation. À la fois architecturale et symbolique, elle capte la force brute du mouvement naturel tout en le structurant avec précision, révélant la beauté contenue dans l'instabilité.

Ce projet marquera une rencontre inédite entre la rigueur formelle de 3.14 et la dimension narrative et satirique de Zo, dans une œuvre qui nous parle du passage, de la transformation, de la maîtrise de l'indomptable.

Résonance avec le thème 2025

- (Re)naissance : La tornade figure une énergie originelle. Elle évoque la création, la rupture, mais aussi la reformation. Dans ce chaos organisé, on sent poindre une nouvelle naissance : celle d'un monde en recomposition.
- Transfiguration : Le spectateur ne regarde pas cette œuvre, il est happé par elle. Par le changement d'échelle, de perspective, d'équilibre, il vit une expérience sensorielle qui bouleverse sa perception – un rituel de passage.
- Métamorphose : De l'air au bois, du tourbillon au cylindre, cette œuvre hybride réunit des contraires pour créer une forme nouvelle. Elle évolue en fonction de l'ombre, du vent, de la lumière. Elle devient vivante.

Avec cette installation collaborative, l'exposition Art & Vin 2025 propose une plongée dans l'invisible structuré, dans la poésie du chaos maîtrisé. C'est une invitation à vivre le vertige de la transformation dans un dialogue rare entre architecture, dessin et souffle élémentaire.

3.14



